

Rapport jury Concours Général 2022 Portugais

Le jury se réjouit que le nombre de candidats ayant composé cette année en portugais (29) soit sensiblement équivalent aux quotas de candidats des années antérieures à la pandémie (27 candidats en 2016, 30 candidats en 2017 et 2018, 21 candidats en 2019) et veut y voir le signe d'un réel regain d'intérêt pour ce type d'exercice auquel se sont prêtés les élèves de lycée. Le jury a constaté avec satisfaction une amélioration sensible du niveau d'analyse et d'expression des élèves, ce qui est à mettre au crédit, d'une part, des enseignants qui ont su parfaitement les préparer et d'autre part, des élèves eux-mêmes qui ont fait état dans leur grande majorité d'une véritable finesse dans l'analyse littéraire et d'un niveau de langue très honorable.

Le jury a eu plaisir à lire des essais dès lors qu'ils étaient bien argumentés, structurés, avec des références culturelles riches et variées empruntées à différents domaines artistiques (littérature lusophone, francophone, anglophone, cinéma, séries télévisées, peinture, ...).

Il est néanmoins à déplorer que l'exercice de la version n'ait pas rencontré le même succès auprès des élèves. Cet exercice ne doit pas être négligé, il révèle la compétence de l'élève à comprendre très finement un texte littéraire tout en mettant en lumière la qualité de son expression en langue française.

Par conséquent, nous encourageons vivement les élèves et les enseignants à maintenir cette motivation et à poursuivre leur engagement dans cette compétition primant l'excellence.

Rappelons que les candidats sont tenus de soigner leur écriture et que les copies étant numérisées pour la correction, il est vivement déconseillé d'utiliser des correcteurs et des stylos à friction.

Étude du texte

Cette œuvre du romancier angolais Agualusa retrace les aventures de Félix Ventura par le prisme d'un gecko qui observe et décrit les faits et gestes de ce bouquiniste albinos du haut de l'armoire. Il devient en même temps son confident. Cet homme réincarné en gecko est bien décidé à retrouver son passé au travers des personnes qu'il rencontre.

Félix Ventura invente des passés aux nouveaux riches de la société angolaise en quête d'une généalogie plus glorieuse après les guerres d'indépendance. Ces derniers ont leur avenir assuré mais leur passé est à reconstruire ou à maquiller. Ils s'adressent alors à ce talentueux généalogiste qui leur redonne une ascendance respectable. Un jour, le généalogiste reçoit la visite d'un mystérieux étranger et la requête de ce dernier le surprend. Il lui demande de lui inventer une identité de toute pièce, de lui réinventer une vie pour des motifs obscurs.

Dans cette première partie de l'épreuve, cinq questions étaient proposées aux candidats :

- 1) *Apresente, em pormenores, a atividade profissional de Félix Ventura.*
- 2) *Caracterize a personagem do estrangeiro e a sua atitude.*

- 3) *Qual é o objetivo da visita do estrangeiro?*
- 4) *Análise e comente as reações de Félix Ventura ao longo deste trecho.*
- 5) *Estude o ambiente que se destaca deste encontro.*

L'étude de texte permet d'apprécier la justesse et l'acuité des remarques des candidats. Cette année, la grande majorité d'entre eux a correctement su cerner l'ambiguïté psychologique des personnages et le climax de la scène.

Le jury reformule ici le conseil qui avait été donné pour la session précédente : il est inutile de répéter systématiquement à chaque question le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, la problématique et l'annonce de plan. Ce procédé est davantage approprié à un essai ou une dissertation lorsqu'il s'agit de reformuler le contexte de la problématique. Il s'avère superflu dans cette partie de l'épreuve car le jury s'intéresse en premier lieu à la justesse et à la profondeur de l'analyse littéraire formulée par le candidat sans oublier la richesse de la langue et sa parfaite maîtrise grammaticale.

Les candidats ont su présenter l'activité professionnelle de Félix Ventura dans le détail en faisant ressortir le travail de fourmi de cet archiviste qui lit, surligne, découpe et archive articles et vidéos qui lui serviront de fonds documentaire à l'élaboration de généalogies enjolivées. L'analyse des différentes réactions de Félix Ventura devant cet étranger aux demandes singulières, parfois même aux frontières de la légalité, ainsi que l'ambiance particulière qui règne dans la maison sont des aspects du texte que les candidats ont bien perçus.

Un certain nombre d'entre eux n'a pas toujours saisi la portée de la question 3. Il s'agissait de déceler les intentions inavouées de cet étranger et d'insister sur le regard satirique de l'auteur sur cette société angolaise emprunte d'animisme et en quête de mémoire, de racines et de reconstructions, à l'image de ces parvenus.

Les meilleures copies se sont appuyées sans cesse sur le texte, elles ont évité le piège de la paraphrase ou du repérage fastidieux. Elles ont su décrire le climat pesant de cette rencontre improbable entre un bouquiniste, sorcier moderne, besogneux, lettré, délicat, réservé et presque invisible aux antipodes de ce visiteur énigmatique, insaisissable et antinomique.

Essai

La thématique que les candidats avaient à traiter cette année leur était assez familière : il s'agissait de débattre de l'importance du modèle parental, phare ou carcan, de la construction de la personnalité, de l'héritage et de l'émancipation. Contrairement à la dissertation littéraire, l'essai offre une certaine liberté pour introduire la subjectivité au cœur de la réflexion, de l'argumentation et de l'analyse. Les références personnelles peuvent servir d'appui pour illustrer des propos pertinents. Or, l'écueil qui guette les candidats dans ce type d'exercice est celui d'une trame basique, bâtie sur un plan binaire, sans véritable étude réflexive structurée, et qui se contenterait de lieux communs ou d'exemples personnels. Une telle approche serait répétitive et forcément réductrice.

La qualité d'une copie ne se mesure pas à l'aune du nombre de lignes, mais il paraît évident qu'un essai d'une vingtaine de lignes, pour synthétique et précis qu'il soit, ne pourra donner qu'une vision parcellaire du débat d'idées. Il est par conséquent attendu des candidats qu'ils produisent un essai étoffé qui mette en perspective la

problématique de l'énoncé avec leurs propres réflexions argumentées et nuancées, en les illustrant d'exemples tirés de différents domaines. Dans ce contexte, la réflexion peut prendre appui sur l'expérience personnelle du candidat pour l'amener à conceptualiser le débat de manière riche et structurée.

Pour ce concours d'excellence, renforcer son argumentation en ayant recours à des références culturelles variées est un passage obligé qui témoigne d'un certain niveau de culture générale appréciée du jury. Sans vouloir systématiquement faire étalage de leur érudition, les meilleurs candidats ont agrémenté leur analyse de citations et de multiples références culturelles tirées d'œuvres littéraires majeures : Os Lusíadas et Mensagem comme éléments constitutifs d'un sentiment national à travers l'épopée des Découvertes ; Simone de Beauvoir et son roman féministe et autobiographique Mémoires d'une jeune fille rangée ; le philosophe Hume, penseur écossais se réclamant de l'empirisme ; Jane Austen romancière anglaise du XVIII^{ème} siècle pour sa peinture réaliste de la société ; Karl Marx et le Manifeste du parti communiste ; la thématique de l'émancipation dans Bel-ami de Maupassant ; la littérature plus contemporaine avec Edouard Louis dans Qui a tué mon père, un réquisitoire social et politique contre les dominants ; Malala Yousafzai, la militante pakistanaise pour les droits des filles qui a reçu le prix Nobel de la Paix, etc. Quelques candidats se sont appuyés sur des données économiques de l'INSEE et des théories sociologiques pour aborder le thème du déterminisme social. En revanche, le jury s'est abstenu de bonifier un nombre non négligeable de copies dont les exemples se sont limités à des séries télévisuelles récentes et anodines.

D'un point de vue stylistique, les copies corrigées n'ont pas toujours mis en évidence la richesse linguistique et la parfaite maîtrise de la syntaxe attendues à ce niveau. Il subsiste encore des erreurs d'orthographe, d'accentuation, des incohérences concernant la place du pronom, des gallicismes aisément décelés dans les emplois erronés de prépositions, et des erreurs grossières de concordance des temps, notamment d'emploi du mode subjonctif. Les candidats doivent intégrer que la correction grammaticale et la qualité d'expression restent les principaux critères de sélection pour cette partie du concours. Les meilleures copies se sont ainsi distinguées en maniant avec aisance une langue précise, nuancée et sans faille.

Version

Cette année encore, alors même que certains élèves se sont distingués dans les deux premières parties de l'épreuve, le jury a dû écarter à regret un certain nombre de copies dont la version était rédigée dans une langue française approximative, très souvent fautive et dénuée d'expressions idiomatiques. Les meilleures copies en version se détachent par la qualité et la fluidité du français, un souci permanent de l'élégance de style associé à une rigueur dans la transposition d'une langue à l'autre.

Le passage à traduire ne présentait pas de difficultés d'interprétation, il a été bien compris par les candidats mais sa restitution en langue française n'a pas toujours été des plus heureuses. Un grand nombre de candidats a rencontré des difficultés à rendre des termes et des expressions comme « *as maçãs de rosto salientes / apoderar-se / enlutada / a voz fez-se ainda mais suave* » à l'origine de contre-sens, de barbarismes ou de néologismes. Il en va de même pour la phrase « *Amigos comuns, disse, ..., tinham-lhe indicado aquele endereço.* » qui a donné lieu à des

propositions disgracieuses et à des ruptures de syntaxe, telles que « *Des amis communs ... il lui avait indiqué cette adresse.* » ou « *Des amis communs ... on lui avait indiqué cette adresse* », ou encore « *Amis en commun, ... l'avaient indiqué cette adresse* ». De même, des candidats n'ont pas saisi l'impératif dans le passage « *Félix Ventura. Assegure aos seus filhos um passado melhor.* », ce qui a entraîné un contre-sens « *Félix Ventura. Garantit à vos enfants un passé meilleur* » alors que l'on attendait « *Garantissez / assurez à vos enfants un passé meilleur* ». Par ailleurs, la méconnaissance d'un vocabulaire courant tel que « *pasta* », « *cabedal* » ou « *fato* » ainsi qu'un mauvais usage des relatifs « *que* » et « *qui* » sont regrettables dans un exercice de cette exigence. À cela s'ajoutent de trop nombreuses fautes d'accentuation. Il convient également de rappeler que la maîtrise des temps verbaux est indispensable. Ainsi, le jury déplore un mauvais usage du passé simple qui a souvent donné lieu à des barbarismes grammaticaux tels que « *il la lû* » ou « *le salon devenu plus sombre.* ».

Les omissions ou des restitutions très éloignées du sens premier du texte ont lourdement pénalisé une majorité de copies. En revanche, les meilleures versions ont parfaitement su maîtriser les deux langues, sans dénaturer le texte original, en respectant l'esprit du texte dans une langue française appropriée pour rendre des expressions délicates, comme par exemple « *Não consegui pelo sotaque adivinhar-lhe a origem / uma subtil aspereza eslava, temperada pelo suave mel* ».

Il est bien entendu que le respect scrupuleux des règles de syntaxe (« *tinham-lhe indicado aquele endereço / Haviam-lhe falado* »), la parfaite intelligibilité du discours, l'emploi pertinent d'expressions idiomatiques dans le registre de langue voulu, la restitution correcte du vouvoiement (« *É o senhor, presumo?* »), sont des faits de langue dont les candidats doivent connaître l'usage. Le jury s'étonne que des candidats ont employé un registre inadapté et en décalage avec le style de l'extrait à traduire, allant jusqu'à proposer des tournures ou des termes familiers comme « *costard* », « *sympa* », « *il a rigolé* », « *il se balada* », ainsi que des formes négatives incorrectes : « *j'ai pas pu* ».

Pour conclure, il convient de garder à l'esprit que les meilleures copies sont celles qui ont fait état d'un travail équilibré et approfondi dans chacun des trois exercices en respectant le temps imparti. Rappelons que chaque exercice compte pour un tiers de la note finale. À ce titre, les trois parties doivent bénéficier de la même attention et nécessitent un entraînement régulier.